

Les expositions 2009

6 mars – 14 juin 2009

Wilfrid Moser. Repères – Une rétrospective

19 mars – 21 juin 2009

Tracey Emin. 20 Years

1^{er} mai – 1^{er} juin 2009

Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2009

13 mai 2009 – jusqu'à une date indéterminée

Yves Netzhammer: La subjectivation de la répétition. Projet B – Acquisition de la Stiftung GegenwART

24 juin – 27 septembre 2009

Peter Radelfinger – Plaisanteries / Oiseaux / Coussins. Dessins et animations

13 juillet – 4 octobre 2009

« Buvez, ô mes yeux... » – Art suisse d'Albert Anker à Robert Zünd

11 septembre – 22 novembre 2009

Fureur et grâces. Le Guerchin et son entourage – Dessins baroques de la collection des Offices

30 octobre 2009 – 21 février 2010

Giovanni Giacometti: Couleurs en lumière

20 novembre 2009 – 14 février 2010

"Made in China" – Résidences en Chine de la Fondation GegenwART

18 décembre 2009 – 21 mars 2010

Rolf Iseli. Les strates du temps – Une rétrospective

Présentations autour des collections

Mars 2009 – jusqu'à une date indéterminée

La Collection

Mars 2009 – jusqu'à une date indéterminée

Présentation d'œuvres de la Fondation Adolf Wölfli

Présentations du cycle « Passage »

31 janvier – 13 avril 2009

Rudolf Durheim. Un peintre bernois en Orient

13 juin – 18 octobre 2009

Ricco. Les nouvelles œuvres de la collection du Musée des Beaux-Arts de Berne

Cabinet d'art graphique

4 avril – 28 juin 2009

Bethan Huws – Aquarelles

7 juillet – 4 octobre 2009

Hendrick Goltzius – Graveur et inventeur

13 octobre 2009 – 10 janvier 2010

D'Ingres à Cézanne. Dessins français du 19^e siècle

6 mars – 14 juin 2009

Wilfrid Moser Repères – Une rétrospective

Vernissage : jeudi 5 mars 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : mercredi 4 mars 2009

Douze ans après la mort de Wilfrid Moser, l'intérêt pour son œuvre prend un nouvel essor. L'exposition repose sur le legs des fonds provenant des ateliers que l'artiste possédait à Paris, à Ronco et à Zurich et qui ont été rassemblés et restaurés scientifiquement par la Fondation Wilfrid Moser créée en 2005. Toutes ces œuvres – environ 120 peintures, 20 assemblages, des sculptures, des cahiers d'esquisses et des travaux sur papier – attestent que Moser est une figure pionnière des développements dans l'art d'après-guerre en Europe.

Immédiatement après la seconde Guerre mondiale, l'artiste, né à Zurich et qui y a grandi, s'installe à Paris, alors capitale artistique de l'Europe. Entre 1945 et 1950, ses **impressions de la grande ville** sont transposées dans l'œuvre et, devenues ses **thèmes dominants**, elles la traversent tout entière : les rues encaissées, les maisons « ouvertes », les boucheries, le métro. S'inscrivant dans les courants artistiques de l'époque, il développe dans les années 50 une **formulation autonome de l'abstraction gestuelle**, un informel existentiel. Il a été, dans ce Paris des années 50, un des **représentants majeurs de l'avant-garde d'après-guerre**.

Cependant, l'art de Moser manifeste dès le départ un **fort tempérament d'autonomie**, qui se saisit des **grands conflits de son temps** et ne se laisse pas annexer par un courant artistique défini. Dans la première moitié des années 60, sa peinture atteint son expression maximale dans un **expressionnisme orgiastique**, précédant ainsi de vingt années l'art de ceux que l'on a plus tard appelés les « Nouveaux Fauves ». Avec les *Paysages de métro*, il se livre à une métaphore picturale de l'agitation de la grande ville, qu'il ancre – comme tout ce qui relève du quotidien – dans le mythe. C'est à partir des **tableaux de la grande ville auxquels il intègre des fragments de collage** qu'il conçoit ses **sculptures en matière synthétique** peintes de rayures rouges et blanches : des œuvres praticables qui constituent une innovation dans les arts plastiques du 20^e siècle. Mais c'est en tant que peintre qu'il revendique, dans les années 1970, à l'époque de l'art conceptuel, une **peinture de paysage de montagne dans des tons de gris**, avec laquelle il écrit, après Hodler et Kirchner, un nouveau chapitre de la peinture de montagne dans l'art suisse. Les branchages impénétrables des **tableaux de sous-bois** déboucheront dans les années 80 sur un retour à une **peinture d'expression gestuelle** qui atteindra son apogée dans son œuvre tardive avec le *Cycle du Pont Alexandre*. Ses **pastels** de grand format réunissent tous les thèmes et portent à son achèvement, telle une « grande parade », une œuvre impressionnante, où les liens entre les différentes époques sont assurés par un **flux qui reste fondamentalement celui de l'expressivité**.

Commissaires associés : *Matthias Frehner, Tina Grütter, Simon Oberholzer (Assistant)*

Prochaine étape de l'exposition : Pinacoteca Casa Rusca, Locarno, 19.07. – 4.10.2009

Catalogue : Contributions de Matthias Frehner, Tina Grütter, Jean-François Jaeger et Gabriel Moser. Verlag Scheidegger & Spiess. 320 pages, CHF 68.

L'exposition et le catalogue bénéficient du généreux soutien de Credit Suisse, de la Fondation Wilfrid Moser, de la Fondation Sophie et Karl Binding, de la Fondation culturelle Landis & Gyr de Zoug, de la ville de Zurich et de la Fondation de l'exposition nationale suisse de 1939.

AGENDA Visite commentée (en allemand) : mardi, 10 mars, 24 mars, 7 avril, 21 avril, 5 mai, 19. mai und 2 juin, 19h Visite commentée publique en français 14 avril, 19h30 Volkshochschulkurs im Rahmen der Ausstellung (en allemand) 3 x, je Mittwoch, 20. Mai, 27. Mai, 3. Juni 2009, 15h – 16h Weitere Veranstaltungen u.a. mit Paul Nizon und Felix Baumann sind in Planung (en allemand)

19 mars – 21 juin 2009

Tracey Emin 20 Years

Vernissage : mercredi 18 mars 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : mardi 17 mars 2009

La première grande rétrospective de l'œuvre de Tracey Emin propose une vue d'ensemble de son parcours artistique de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Une grande variété de médiums est représentée dans l'exposition où se côtoient des œuvres très diverses : des tableaux brodés en tissu, des films vidéo, des travaux en néon et des grandes installations mais aussi des dessins intimistes, des monotypes et des peintures lumineuses. Cette exposition individuelle, la plus importante et la plus significative de l'artiste jamais organisée mais aussi la première à avoir lieu en Suisse, a été conçue par la Scottish National Gallery of Modern Art d'Edimbourg.

Tracey Emin est une des artistes britanniques contemporains les plus renommés. Née à Londres en 1963, elle a été révélée dans l'environnement des **Young British Artists (YBA)** et a rapidement conquis un large public avec des œuvres autobiographiques sans compromis. Emin a accompli sa formation au Maidstone College of Art et au Royal College of Art de Londres et elle connaîtra à partir de 1998 un succès international avec des expositions présentées à Amsterdam, New York, Sydney, Tokyo, Munich et Istanbul. Depuis 2007, elle est membre de la **Royal Academy of Arts** et elle a été la même année l'hôte du Pavillon britannique à la **Biennale de Venise**.

Un des temps forts de l'exposition est sans aucun doute *My Bed* – le lit défait de l'artiste –, peut-être **l'œuvre d'Emin la plus célèbre** de toutes, qui faisait partie en 1999 de l'exposition du Turner Prize où elle fit scandale. D'autres œuvres, qui ont pour thèmes le passé sexuel d'Emin, son manque d'instruction, son attirance pour la drogue et le fait qu'elle n'a pas d'enfant, ne sont pas moins provocantes et ne cessent d'en appeler à la redéfinition de ses œuvres, entre simple témoignage personnel et œuvre d'art.

L'exposition au Musée des Beaux-Arts de Berne offre une occasion unique de faire l'expérience d'œuvres actuelles et d'œuvres plus anciennes mises en regard et de pénétrer la brume de glamour et de tragique personnel qui entourent la star Tracey Emin. Loin du statut de célébrité dont elle jouit dans son pays comme personne, c'est ici sa contribution aux tendances artistiques de notre temps qui est mise en lumière. Au-delà des références directement liées à la vie de l'artiste, d'autres références artistiques sont mises en avant pour la première fois, comme son intérêt pour les gravures et les peintures d'Egon Schiele, de Pablo Picasso ou d'Edvard Munch.

Commissaires : Kathleen Bühler (Musée des Beaux-Arts de Berne), Patrick Elliott (Scottish National Gallery of Modern Art, Edimbourg)

Etapas de l'exposition: Scottish National Gallery of Modern Art, Edimbourg (2.08.-9.11.2008), CAC Málaga, Centro de Arte Contemporáneo de Málaga (28.11.2008-22.02.2009)

Catalogue en anglais et magazine en allemand :

Tracey Emin. 20 Years. Ed. par les National Galleries of Scotland, avec des contributions de Patrick Elliott et de Julian Schnabel, Edimbourg 2008, 151 p.

Tracey Emin. Magazine. Guide de l'exposition, éd. par le Musée des Beaux-Arts de Berne, avec les traductions en allemand des textes du catalogue et des textes sur les œuvres, un entretien de Kathleen Bühler avec Tracey Emin et un échange de lettres entre Tracey Emin et Harald Szeemann, env. 200 p.

AGENDA Visite commentée (en allemand) : les mardi, à 19h **Visite pour les enseignants :** mardi, 17 mars, 18h et mercredi, 18 mars, 14h **Le rendez-vous du midi (en allemand) (Kunst über Mittag) :** le mercredi de 12h30 à 13h **Conférence du Prof. Dr. Peter Schneemann :** mardi 14 avril 2009 à 20h **Conférence du Prof. Dr. Philip Ursprung :** mardi 12 mai 2009 à 19h **Symposium :** samedi 16 mai 2009 de 10h à 18h **Public Guided Tour in English Tuesday, June 2nd, 19h30** **Conférence du Dr. Antje Krause-Wahl :** mardi 16 juin 2009 à 19h **Programme de films au Kino Kunstmuseum :** détail sur www.kinokunstmuseum.ch

L'exposition et le catalogue bénéficient du généreux soutien de la Fondation GegenwART et de Credit Suisse.

Partenaire et sponsor principal :

Mécènes :



Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Stiftung GegenwART
Dr. h.c. Hansjörg Wyss

1^{er} mai – 1^{er} juin 2009

Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2009

Vernissage : jeudi 30 avril 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : mercredi 29 avril 2009

La Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti de la Bernische Kunstgesellschaft [Société bernoise des arts] est la bourse artistique privée la plus importante du canton de Berne. Depuis 1942, des bourses et des prix d'encouragements sont décernés à de jeunes créateurs bernois (179, de 1942 à 2008). En 2009, une somme totale de CHF 70 000.- est de nouveau mise à disposition.

Le concours de la Bourse Aeschlimann Corti est associé à une exposition qui aura lieu en 2009 au Musée des Beaux-Arts de Berne. Des artistes de 40 ans au plus peuvent y participer, qui résident depuis au moins une année dans le canton de Berne ou en sont originaires. Un jury sélectionne les lauréats et les lauréates parmi les candidatures reçues et invite les créateurs sélectionnés à présenter un certain nombre d'œuvres dans l'exposition.

Plus d'information sur www.kunstmuseumbern.ch ou www.kunstgesellschaft.be

13 mai 2009 – jusqu'à une date indéterminée

Yves Netzhammer : La Subjectivation de la répétition. Projet B – Acquisition de la Stiftung GegenwART

Vernissage : mardi 12 mai 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : lundi 11 mai 2009

La Stiftung GegenwART du mécène Dr. h.c. Hansjörg Wyss présente sa toute dernière acquisition : l'installation praticable *La Subjectivation de la répétition. Projet B* de l'artiste Yves Netzhammer, composée d'images, de son et de projections.

Vue de l'extérieur, l'installation est un habitacle de forme triangulaire aux murs sobres, mais à l'intérieur, c'est un **univers d'images en pulsation** qui s'ouvre au visiteur. Lorsque l'on entre dans l'installation, on croit être dans un cabinet des miroirs : sa propre image entre **en interaction avec les images projetées**, par exemple des dauphins, des éléphants, des feuilles d'arbre, des corps mutilés, des cages, des béquilles ou des blindés. Les **miroirs vibrent** de temps à autre à des intensités variables : ils sont en fait mis en mouvement par le son qui déferle des haut-parleurs installés dans les murs. Les miroirs peuvent donner l'impression d'être des **surfaces aquatiques lisses**, mais une fois troublés par les feuilles qui y tombent, ils retrouvent leurs **mouvements de vagues agités**.

Comme dans de nombreuses œuvres de Netzhammer, il est question dans cette installation **des contacts et des relations entre l'homme, l'animal, les objets et le monde**. Les bords d'une feuille d'érable peuvent y entrer en contact avec un continent tandis qu'une grille de rasoir semblera éventrer un caméléon. Les êtres vivants et les objets sortent de leur contexte habituel et contractent de **nouvelles relations**. Et le **spectateur voit sans cesse apparaître son propre reflet** dans les projections. Parfois de manière cohérente par rapport aux êtres vivants et aux choses qui s'y meuvent, mais il arrive aussi que les images projetées paraissent venir s'abattre sur lui. Netzhammer fait de la catastrophe qui se produit quand le rapport entre le sujet et le monde s'effondre quelque chose que l'on peut expérimenter en le voyant comme une chance de confrontation et éventuellement comme la condition de possibles relations.

L'installation sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Berne à partir du 13 mai 2009 pour une durée indéterminée.

Commissaire : Kathleen Bühler

24 juin – 27 septembre 2009

Peter Radelfinger – Plaisanteries / Oiseaux / Coussins Dessins et films animations

Vernissage : mardi 23 juin 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : lundi 22 juin 2009

Peter Radelfinger (né en 1953 à Berne) se concentre depuis les années 80 presque exclusivement sur le médium du dessin. Il a conquis une place singulière au sein de la création artistique contemporaine, ce qui lui a permis d'obtenir de nombreuses bourses et de recevoir de nombreux prix.

L'exposition au Musée des Beaux-Arts de Berne présente quatre ensembles d'œuvres qui ont tous été commencés dans les années 2000. Dans la série *Endlich komm ich in den Zwischerraum* [Me voilà enfin au royaume du gazouillis] (env. 500 dessins au pinceau depuis 2000), des oiseaux et leurs cages sont représentés dans des variations et des métamorphoses variées et l'œuvre traite, sur un mode ambigu et humoristique, de thèmes eux-mêmes caractérisés par une certaine ambivalence : la protection et la captivité, la liberté et le contrôle, la communication et la mise en réseau. La série *Joke* (env. 1200 dessins depuis 2003), composée de dessins au stylo bille d'exécution rapide, s'intéresse aux questions politiques de la communication et du contrôle mais aussi à la communication à son niveau le plus « ordinaire », dans la rencontre entre l'homme et la femme. Dans l'œuvre numérique *Jokeanima* (depuis 2005), qui est basée sur *Joke*, l'animation minimale de certains dessins réactive le médium du dessin de manière subtile. L'ensemble *Kissen* [Coussins] (env. 400 dessins au crayon depuis 2001) s'intéresse à une des questions fondamentales du dessin, à savoir le rendu du pli, et au problème du dessin en général : « Comment la ligne forme-t-elle un objet ? » Parallèlement, l'œuvre affiche de multiples références à la peinture historique, de Dürer à Menzel.

Peter Radelfinger réussit avec les moyens les plus simples à créer des dessins pleins d'allusions qui savent tisser de manière drôle et profonde un monde où se croisent des thèmes d'actualité relatifs à l'individu et au politique dans nos sociétés. Les conditions de la perception et la réflexion sur l'essence du dessin, qui sont des questions essentielles pour l'artiste, sont présentes dans tous les travaux. Par son utilisation précise des technologies numériques les plus récentes comme par sa pratique des techniques les plus traditionnelles, Radelfinger contribue à l'actualisation du médium du dessin et participe de manière intéressante à la production artistique contemporaine.

Informations complémentaires sur : www.radelfinger.com

Catalogue

Un important catalogue paraît à l'occasion de l'exposition chez l'éditeur Kerber Verlag de Leipzig, avec entre autres des textes de Matthias Frehner, Michael Glasméier, Claudine Metzger et Ruth Schweikert.

L'exposition et le catalogue bénéficient du généreux soutien de la Fondation Sophie et Karl Binding et de la Fondation Erna et Curt Burgauer

13 juillet – 4 octobre 2009

« Buvez, ô mes yeux... » Art suisse d'Albert Anker à Robert Zünd

Vernissage : dimanche 12 juillet 2009 à 11h
Envoi du communiqué de presse : vendredi 10 juillet 2009

Le directeur se fait plaisir de vous présenter son choix d'œuvres de la collection. Au centre de l'exposition sera présentée une quarantaine d'œuvres du réaliste idéaliste **Albert Anker** autour desquelles seront réunies **des représentations romantiques et symboliques du paysage et de la vie en Suisse au 19^e siècle**. Au-delà de ces problématiques, des peintures d'histoire donneront à voir des images de la nouvelle conscience nationale dans le jeune Etat fédéral.

Commissaires : Matthias Frehner, Simon Oberholzer (assistant)

11 septembre – 22 novembre 2009

Fureur et grâces Le Guerchin et son entourage – Dessins baroques de la collection des Offices

Vernissage : jeudi 10 septembre 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : mercredi 9 septembre 2009

Originaire de Cento aux environs de Bologne, Giovanni Francesco Barbieri (1591–1666), appelé par ses contemporains « Le Guerchin » (« Il Guercino ») en raison de son strabisme, fait partie des artistes les plus importants du baroque italien. L'exposition du Musée des Beaux-Arts de Berne offre un panorama unique de sa création graphique. Une centaine de dessins appartenant à la collection des Offices sera présentée dans l'exposition, des dessins du Guerchin et des dessins des peintres bolonais dont il s'est inspiré.

Au cours de sa carrière, Le Guerchin est passé du clair-obscur puissant des œuvres dramatiques des débuts au style classique apaisé qui caractérise sa maturité. Son art englobe en effet de façon unique ces deux pôles entre lesquels se mouvait la peinture baroque en Italie. Le Guerchin était non seulement un **grand peintre** mais aussi un des **dessinateurs les plus talentueux de son époque**. Grâce à la maîtrise magistrale de la technique dont il faisait preuve, il réussissait à capter l'**atmosphère du thème représenté** avec une grande subtilité – qu'il s'agisse d'un **récit dramatique** qu'il jetait sur la feuille d'un trait de plume fougueux, ou des **jeux d'ombres et de lumières** de ses études de personnages à la craie ou au fusain à l'huile.

Les Offices possèdent une des plus grandes et des plus importantes collections de dessins de l'artiste au niveau international. Elle a été inventoriée et analysée scientifiquement par Nicholas Turner, le plus grand spécialiste du Guerchin. Pour l'exposition, **52 dessins de l'artiste ont été sélectionnés, de toutes les époques de création et de tous les genres** – des études de personnages et de compositions, des paysages et des scènes de genre –, ainsi que **43 dessins de ses collaborateurs d'atelier et de ses successeurs**. Les nombreux chefs d'œuvre connus côtoient les non moins nombreux dessins qui n'ont encore jamais été publiés ou exposés jusqu'à aujourd'hui. Ainsi l'exposition offrira à la fois **aux spécialistes un matériau encore inconnu** et au grand public une **formidable vision de la création graphique du Guerchin**. C'est donc une grande chance pour le public suisse que l'exposition puisse, après sa présentation à Florence, venir au Musée des Beaux-Arts de Berne, où elle constitue aussi **la première exposition monographique du Guerchin organisée en Suisse**.

Pour donner au visiteur suisse une représentation du contexte artistique italien, les dessins du Guerchin de la collection des Offices ont été complétés par une petite **sélection de dessins des artistes bolonais dont il s'est inspiré** – parmi lesquels **Ludovico et Annibale Carracci, Guido Reni, Francesco Albani et Domenichino**. Deux ou trois peintures du Guerchin donneront en outre à titre d'exemple une idée de son œuvre picturale. L'ensemble de l'exposition comprend une centaine de dessins de la collection des Offices, des dessins du Guerchin, de ses élèves et de ses imitateurs, et des dessins des peintres de Bologne qui l'ont inspiré.

Commissaire : Samuel Vitali

Partenaire : Cabinet des dessins et des estampes du musée des Offices où l'exposition est présentée du 17 décembre 2008 au 22 février 2009.

Catalogue : essais de Nicholas Turner, Marzia Faietti, Elizabeth Cropper et Piera Giovanna Tordella ; notices d'œuvres de Nicholas Turner et Samuel Vitali ; analyses techniques d'une sélection de dessins du Guerchin.

Programme culturel : conférences : plus d'informations à partir d'août 2009 sur www.kunstmuseumbern.ch ; **concert de musique baroque italienne de la Freitagsakademie** : musique du Seicento, avec des œuvres de G.B. Buonamente, D. Castello, D. Gabrielli et T. Merula, entre autres, vendredi 20 novembre 2009 à 19h30.

Cette exposition se tient sous le patronage de l'Ambassadeur d'Italie en Suisse.

Partenaire et sponsor principal :

Mécènes :



Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Stiftung GegenWART
Dr. h.c. Hansjörg Wyss

30 octobre 2009 – 21 février 2010

Giovanni Giacometti : Couleurs en lumière

Vernissage : jeudi 29 octobre 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : mercredi 28 octobre 2009

Le Musée des Beaux-Arts de Berne et le Musée d'Art des Grisons de Coire organisent en collaboration une exposition de Giovanni Giacometti (1868-1933). Après Amiet (*Cuno Amiet – de Pont-Aven à Die Brücke*, 2000), Anker (*Albert Anker et Paris*, 2003), Félix Vallotton (*Couchers de soleil*, 2004/2005) et Ferdinand Hodler (*Une vision symboliste*, 2008), l'exposition poursuit le cycle des grands peintres suisses au Musée des Beaux-Arts de Berne.

Giovanni Giacometti fait sans conteste partie – comme Amiet – des artistes suisses les plus importants. Entre impressionnisme, postimpressionnisme et fauvisme, il a repris à son compte les **renouvellements majeurs de la modernité** et a contribué à leur évolution ultérieure. De son œuvre extraordinaire, il émane une **grande puissance coloriste** qui accompagnera l'artiste jusqu'à dans ses **panoramas de montagne et de paysage** du Bergell et du Maloja – où était installé son atelier d'été –, des panoramas qu'il **plongeait dans une lumière étincelante**. Il s'efforçait de **rendre les jeux changeants de la lumière et d'intensifier les effets de lumière et de couleur** en plaçant côte à côte des coups de pinceaux, ou des points, et des couleurs pures, souvent complémentaires.

C'est cette orchestration géniale et vibrante de la lumière de Giovanni Giacometti que l'on s'attachera particulièrement à admirer dans la **centaine de tableaux** présentée. Des œuvres isolées de contemporains comme **Amiet** et **Segantini** compléteront l'exposition. Celle-ci démontrera que l'artiste occupe dans le contexte de son époque une place tout aussi importante que ses collègues **néo-impressionnistes** et que les peintres **expressionnistes**.

L'exposition montrera que Giovanni Giacometti est une personnalité de rang international tout à fait marquante de l'histoire de la peinture moderne.

Commissaires : Therese Bhattacharya-Stettler (Musée des Beaux-Arts de Berne) et Beat Stutzer (Musée d'Art des Grisons de Coire)

Prochaine étape de l'exposition : Musée d'Art des Grisons, Coire : 19 mars – mai 2010.

Un catalogue richement illustré paraîtra à l'occasion de l'exposition (auteurs pressentis, entre autres : Matthias Frehner, Therese Bhattacharya-Stettler, Beat Stutzer, Viola Radlach et Sharon Hirsh).

L'exposition et le catalogue bénéficient du généreux soutien de Credit Suisse.

20 novembre 2009 – 14 février 2010

“Made in China” – Résidences en Chine de la Fondation Gegenwart

Marc Bauer, Cyril und Gregory Chapuisat, Pierre-Philippe Freymond, Sharyar Nashat, Christian Vetter et Ana Roldan

Vernissage : jeudi 19 novembre 2009 à 18h30

Envoi du communiqué de presse : mercredi 18 novembre 2009

A la suite de l'exposition *Mahjong* (2005), on a souhaité mettre sur pied un échange artistique avec la Chine. Grâce à l'aide de l'artiste chinois Ai Wei Wei, un atelier-logement a été aménagé à Pékin et mis à la disposition de jeunes artistes suisses à partir de 2007 pour des résidences de six mois. Pendant deux ans, la Fondation Gegenwart et son mécène, le Dr. h.c. Hansjörg Wyss, ont apporté leur soutien à cette initiative et financé le séjour à Pékin de cinq artistes ou couples d'artistes. Les Genevois Marc Bauer, Sharyar Nashat et Pierre-Philippe Freymond, le Zurichois Christian Vetter et le couple (de frères) Cyril et Gregory Chapuisat originaire de Founex ont bénéficié de cette action de mécénat tout à fait unique.

C'est l'exploitation artistique de cette expérience exaltante qui sera présentée dans une exposition de groupe. Celle-ci sera complétée avec des œuvres de l'artiste **Ana Roldan**, qui a effectué sa formation à Berne et vit à Zurich, et qui a occupé pendant six mois l'atelier que possède la Ville de Zurich à Kunming.

Chez les sept artistes, le séjour a eu des effets durables, ce qui se manifeste de façon diverse dans leurs œuvres. Les nombreux chantiers de construction, qui sont l'expression la plus significative des changements fondamentaux qui affectent aujourd'hui l'« Empire du milieu », ont laissé une impression particulièrement grande. L'intérêt de Pierre-Philippe Freymond pour la démolition de quartiers entiers, pour les terrains défoncés et les piliers de murs en train de s'élever vers le ciel trouve son expression dans ses œuvres de photographie. Sharyar Nashat a tourné un film sur le moulage d'une colonne en béton et les frères Chapuisat étaient déjà depuis longtemps passés maîtres dans la distanciation sculpturale et architectonique. Dans les peintures de grand format et la série de dessins de Christian Vetter, on assiste même à un changement fondamental de style et des thèmes, changement qui va jusqu'à l'abstraction et à l'abandon de la couleur. C'est en revanche de manière conceptuelle qu'Ana Roldan aborde non seulement l'histoire de la Chine mais aussi son importance comme puissance économique.

Made in China est un label que l'on associe communément à des produits industriels de faible qualité, peu chers et produits en masse. L'exposition au Musée des Beaux-Arts de Berne tente de réinvestir le « Made in China » en lui associant, loin des vieux stéréotypes, le thème de l'échange entre deux cultures et entre deux sentiments de l'existence.

Commissaires : Kathleen Bühler, Isabel Fluri (assistante)

Catalogue :

Made in China. Marc Bauer, Cyril et Gregory Chapuisat, Pierre-Philippe Freymond, Sharyar Nashat, Ana Roldan und Christian Vetter, éd. par le Musée des Beaux-Arts de Berne, avec des contributions de Kathleen Bühler et Isabel Fluri, Berne, 2009, env. 90 pages, en allemand et en anglais.

L'exposition et le catalogue bénéficient du généreux soutien de la Fondation Gegenwart.

18 décembre 2009 – 21 Mars 2010

Les strates du temps Rolf Iseli – Rétrospective

Inauguration, jeudi 17 décembre 2009, 18h30
Envoi du communiqué de presse: mercredi 16 décembre 2009

Rolf Iseli (*1934) est, depuis son apparition fulgurante dans les années cinquante comme jeune peintre tachiste fougueux, l'un des artistes suisses les plus réputés. La rétrospective au Musée des Beaux-Arts de Berne se consacre à ses cinquante années de création en présentant des groupes d'œuvres assez importants en peinture et dessin, sculpture et graphisme. Une centaine d'œuvres que l'artiste a créées dans son atelier de Berne et de St Romain en Bourgogne y sont exposées.

En 1957, il choqua le public en gagnant la bourse fédérale des beaux-arts avec **une toile entièrement éclaboussée d'encre de Chine**; **Sam Francis** lui proposa un échange d'images, des photos le montrent près de **Barnett Newman**, penché au-dessus d'un travail – Rolf Iseli était, **dans les années cinquante**, à l'écoute **du pouls du temps** et passait, à côté de Jean Tinguely et de Bernhard Luginbühl, pour l'un des „Dark horses“ prometteurs de la jeune scène artistique suisse. Il fut l'un des rares artistes suisses à ne pas aller seulement à **Paris**, mais aussi à **New York** et il transposa ce qu'il avait vu dans les métropoles d'art dans l'une des **contributions les plus hautes en couleur et les plus radicales en gestuelle sur l'expressionnisme suisse**.

Iseli n'en resta cependant pas, comme de nombreux collègues, au vocabulaire pictural abstrait mais **se maintint constamment en évolution, lui et son œuvre**. C'est ainsi qu'à partir de la moitié des années soixante, il visita **Moscou**, sillonna **la Chine** et donna un nouvel axe à sa création. Sa brève incursion dans le **Pop-Art** se manifeste au début des années soixante dix dans des sculptures en fonte brute qui sont parfois mises en évidence dans l'espace public et citent des nombres et d'autres objets quotidiens issus de la collaboration avec le légendaire **département forge et fonderie de l'entreprise Von Roll**.

Iseli se retire désormais **dans les environs de la campagne de St. Romain en Bourgogne**, ce qui a des répercussions sur son œuvre. En 1971 naît la première **peinture de terre** dans laquelle il utilise des matériaux de son environnement – de la terre, des gâteaux de miel, de la paille ou du fil de fer. En dehors des paysages ruraux qui révèlent toujours des associations concrètes et s'inscrivent en même temps dans le prolongement des travaux tachistes des années cinquante, l'humain occupe, à partir des années soixante dix, une part importante de son répertoire. **La silhouette de Iseli** apparaît dans d'innombrables variations. Avec "Homme de Terre", il visualise la relation étroite entre nature et personnage, il retravaille les lithographies avec de la terre et du fusain et des fragments de texte.

Pendant les **années quatre vingt dix**, Rolf Iseli réside de plus en plus à **Jávea (Espagne)**. Le paysage méditerranéen devient sa nouvelle source d'inspiration, les œuvres gagnent en **luminosité et en coloration**. **Les affinités de Iseli avec la terre et l'expérimentation de possibilités techniques et processus sur le papier** signent ses œuvres les plus anciennes aussi. Ses traits sont des expériences élémentaires dont le caractère direct est incontournable.

L'exposition comporte des œuvres de **toutes les périodes de création**: Art Informel/premières huiles, objets, peintures de terre, gravures et travaux récents.

Commissaire : Susanne Friedli

Un catalogue de l'exposition de 200 pages env. paraîtra avec de nombreux textes et illustrations.

Présentations autour des collections

La Collection

Après *Intermezzo* présentée pendant les expositions de F. Hodler et de J. L. Byars, la collection réintègre à partir de février 2009 les espaces qui lui sont traditionnellement dédiés et où elle bénéficiera à nouveau d'une **présentation chronologique**. Ici et là cependant, des **confrontations entre l'art ancien et l'art moderne** maintiendront le dialogue par delà les époques et illustreront les continuités et les rapprochements.

Le parcours commencera à nouveau avec les Maîtres anciens au rez-de-chaussée et progressera ensuite de façon continue jusqu'au contemporain au rythme des époques et des aires géographiques. Dans le domaine de l'art contemporain, on fera régulièrement alterner les collections jusqu'à l'ouverture du nouveau bâtiment, avec des ensembles représentatifs de mouvements et des séries d'œuvres de divers artistes, entre autres des travaux de **Loredana Sperini** de la Fondation Kunst Heute. Par ailleurs, la dernière acquisition de la Fondation Gegenwart – *La subjectivation de la répétition. Projet B* de **Yves Netzhammer** – sera, après sa création à la Documenta en 2007, installée en mai 2009 dans un espace du rez-de-chaussée.
Commissaires : Samuel Vitali, Kathleen Bühler et Matthias Frehner

Présentation d'œuvres de la Fondation Adolf Wölfli

La présentation de la collection *Intermezzo*, qui prendra fin le 1^{er} février, présentait une sélection de dessins de Wölfli dans le cadre d'un thème précis et en dialogue avec d'autres œuvres. A partir d'avril, l'œuvre de Wölfli bénéficiera d'une **salle réservée** et sera de nouveau exposée sous une forme monographique. **Deux expositions sont programmées :**

La première consistera dans la présentation de **deux œuvres de jeunesse très peu connues appartenant à une collection privée bernoise**. Il s'agit de *Der Elfen-Thurm im Orient* [La Tour des elfes en Orient] (1904) et de *Fest* [Fête] (1907), un des tout premiers dessins au crayon de couleur. Ces deux dessins de très haute qualité seront complétés avec des œuvres apparentées de la Fondation Adolf Wölfli.

La seconde exposition sera consacrée aux éditions **Ernst Bircher Verlag**. Il s'agit d'un petit éditeur bernois aujourd'hui tombé dans l'oubli et qui a été, autour de 1920, un éditeur de livres tout à fait novateurs. En 1921, il a fait paraître l'**étude pionnière de Walter Morgenthaler sur Adolf Wölfli** intitulée *Ein Geisteskranker als Künstler* [Un malade mental devenu artiste], mais aussi l'ouvrage mondialement connu de **Hermann Rorschach** *Psychodiagnostik* (*Psychodiagnostic*, sur le Test de Rorschach) et l'étude de **Karl Jaspers** *Strindberg und van Gogh* (*Strindberg et Van Gogh*). L'anamnèse du malade qu'est Adolf Wölfli relate sa visite à la librairie de l'éditeur : « Il s'est aussi rendu à la librairie de Bircher ; il y avait là l'ouvrage du Dr Morgenthaler sur Wölfli qui venait de paraître. On lui présenta le livre. Il affecta toute la suffisance de l'artiste incontesté. »

Présentations du cycle « Passage »

Après une longue interruption, le cycle « Passage » reprend. Il est consacré à l'exposition d'ensembles d'œuvres rarement montrés de la collection de peintures et de sculptures qui, quittant pour quelques mois les limbes des réserves, sont présentés au public.

31 janvier – 13 avril 2009

Rudolf Durheim. Un peintre bernois en Orient

Le Bernois Rudolf Durheim (1811–1895) serait vraisemblablement totalement tombé dans l'oubli après sa mort si la Fondation **Gottfried-Keller** n'avait acquis, à l'initiative d'Albert Anker, un groupe d'œuvres de la succession de l'artiste et ne l'avait déposé au Musée des Beaux-Arts de Berne. Il s'agit essentiellement d'une série d'études à l'huile de petit format qui ont été réalisées lors de voyages prolongés de Durheim en Egypte, en Palestine et en Syrie et se caractérisent par une observation fine et un rendu précis des effets de lumière. Parallèlement à l'exposition *A la recherche de l'Orient* au Centre Paul Klee où seront également présentées des peintures de Durheim de la même série, le Musée des Beaux-Arts de Berne expose donc le reste de la série et donne ainsi l'occasion de redécouvrir l'œuvre de cet artiste.

Commissaire : Samuel Vitali

13 juin – 18 octobre 2009

Ricco. Les nouvelles œuvres de la collection du Musée des Beaux-Arts de Berne

Ricco Wassmer (1915–1972) n'est plus un inconnu à Berne. Il y a six ans le Musée des Beaux-Arts a présenté une vaste rétrospective qui a permis de découvrir l'univers de rêve idéalisant de ce marginal au-delà de l'avant-garde, quasiment oublié. Les mises en scène cryptées, pour la plupart exécutées d'après des documents photographiques, entre peinture naïve, nouvelle objectivité et surréalisme badin, ont éveillé à l'époque l'intérêt d'un large public. Depuis lors, le Musée des Beaux-Arts de Berne a pu collectionner un ensemble d'œuvres représentatif de son travail grâce au legs du collectionneur Emanuel Martin et à d'autres donations ainsi qu'à des prêts de longue durée et à des acquisitions. Les peintures et les travaux sur papier de Ricco appartenant à nos collections seront donc présentés pour la première fois dans une petite exposition. L'exposition est organisée dans le cadre du **Projet de recherche pour un catalogue de l'œuvre** qui doit paraître en 2010.
Commissaire et directeur de projet du catalogue de l'œuvre : Marc-Joachim Wasmer

Cabinet d'art graphique

4 avril – 28 juin 2009

Bethan Huws – Aquarelles

L'artiste galloise Bethan Huws (née en 1961) est surtout connue pour ses « **Word Vitrines** », ses ready-made et ses objets. Parallèlement, elle n'a cependant pas cessé depuis 1966 de produire des aquarelles avant tout caractérisées par l'économie avec laquelle la couleur et le papier y sont utilisées et par la précision. La plupart des représentations ont d'ailleurs une origine biographique – elles se nourrissent des souvenirs de l'artiste, de son pays et des choses et des personnes qui lui sont proches – mais elles vont bien au-delà de cette contingence de départ. L'exposition au Cabinet d'art graphique présente une sélection d'aquarelles des années 1988 à 1997, qui ont été achetées à l'occasion de l'exposition individuelle *Bethan Huws – Watercolors* présentée au Musée des Beaux-Arts de Berne au printemps 1999.

Commissaire : Claudine Metzger

7 juin – 4 octobre 2009

Hendrick Goltzius – Graveur et inventeur

Après l'exposition des Carracci de l'été 2007, le Musée des Beaux-Arts de Berne poursuit la restauration et la présentation de ses fonds de gravures anciennes avec l'œuvre du Hollandais Hendrick Goltzius (1558–1617). A l'égal d'Agostino Carracci, Goltzius fut l'un des graveurs sur cuivre les plus importants de son époque. Son art se situe à la limite entre le maniérisme hollandais et l'art de l'« Age d'or » de Rubens à Rembrandt. Ses tailles-douces impressionnent par la virtuosité avec laquelle les variations des lignes de hachures produisent les formes et la lumière. Et c'est en outre avec la plus grande facilité qu'il a consacré une série de travaux à l'imitation des styles d'artistes plus anciens comme Albrecht Dürer ou Lucas van Leyden. Parallèlement aux gravures de Goltzius lui-même, l'exposition présentera aussi des travaux qui, après 1600, alors que l'artiste se concentrait sur la peinture, ont été exécutés par d'autres graveurs d'après ses esquisses.

Commissaire : Monique Meyer

13 octobre 2009 – 10 janvier 2010

D'Ingres à Cézanne. Dessins français du 19^e siècle

Le Musée des Beaux-Arts de Berne possède un fonds relativement modeste en nombre mais qualitativement de haut niveau de dessins et d'aquarelles d'artistes internationaux du 19^e et du début du 20^e siècles. Comme il ne s'agit pas en général d'ensembles clos, nombre de ces dessins ne parviennent que rarement, voire jamais, à être exposés dans notre maison. Dans une suite de présentations sans lien thématique très serré, ces trésors seront rendus accessibles au public bernois au cours des prochaines années. On commencera avec une sélection de dessins français du 19^e siècle qui vont du classicisme au post-impressionnisme. On y trouvera entre autres des chefs d'œuvre d'Ingres, Delacroix, Corot, Degas, Renoir et Cézanne qui, à l'exception des dessins d'Ingres du legs Stürler, n'ont jamais été montrés dans les dernières années.

Commissaire : Samuel Vitali

Partenaire et sponsor principal :

Mécènes :



Partenaire du Musée des Beaux-Arts de Berne

Stiftung GegenWART
Dr. h.c. Hansjörg Wyss